

Corpus Christi Saint Pierre de Charenton 11h

Dt 8,2-3.14b-16a; Ps 147; 1 Cor 10,16-17; Jn 6,51-58

Chères sœurs, chers frères

Jésus dit à la foule : « *Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai est ma chair pour la vie du monde (...)* Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que le Père, qui a la vie, m'a envoyé et que je vis pour le Père, de même celui qui me mange vivra pour moi. C'est le pain qui est descendu du ciel ; il n'est pas comme le pain que les pères ont mangé et sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement ».

Nous ne pouvons pas vivre sans la nourriture du Corps de Christ et sans la Parole de Dieu. On en a besoin pour traverser nos déserts de nos vies.

Jésus s'offre et nous confirme que nous faisons partie de l'alliance nouvelle et éternelle. Nous ressentons l'invitation de Moïse adressé à son peuple de se souvenir du chemin parcouru pendant les 40 ans dans le désert. Nous avons encore dans le cœur et dans nos yeux nos villes transformées en désert ces derniers mois.

Dans la synagogue de Capharnaüm, le discours le plus dérangent de Jésus : « *Mangez ma chair et buvez mon sang* ». Une invitation qui déconcerte amis et adversaires, que Jésus s'entête à répéter huit fois, gravant la motivation toujours plus claire : vivre, simplement vivre, vivre vraiment. C'est la conviction pressante de Jésus de posséder quelque chose qui change la vie.

Alors que la vie semble glisser inexorablement vers la mort, Jésus nous dit que notre vie glisse vers Dieu. En effet, que c'est la vie de Dieu qui coule, entre et se perd dans la nôtre. C'est là que se trouve le génie du christianisme : Dieu vient dans ses créatures, comme le levain dans le pain, comme le pain dans le corps, comme le corps dans l'étreinte. L'amour intérieur.

Cette fête du « Corpus Domini », nous donne vie et nous rends capable d'aimer et nous pousse à sortir. Souvenons-nous de remercier pour toute chose que Dieu nous a donné, de faire mémoire de l'Amour qui nous protège, de nous laisser aimer pour ne pas ressentir l'amère solitude. Ce signe des temps nous demande de nous convertir, de changer. De redécouvrir l'Amour de Dieu. Le Seigneur à travers son Corps nous fait changer.

Nous avons compris le don de la communauté, d'être nourrit par Lui, par sa Parole, par sa présence et de les partager entre nous. Nous avons changé parce que dans le désert de la vie dure et vraie telle quelle est, nous avons mieux compris le don d'un Dieu présent, corps, qui nous a guidé. Il nous a aidé à donner protection et espérance, à donner vie et joie à tant de femmes et d'homme !

Dans les signes de notre temps, nous comprenons Sa présence dans notre temps que c'est le temps de Dieu ! Sa présence nous ouvre un horizon nouveau. Nous avons compris combien il est important de prendre soin les uns des autres.

Le Pape François disait : « *l'hostie consacrée est le Corps du Christ : nous sommes appelés à le chercher dans le tabernacle à l'église, mais aussi dans le tabernacle que*

les plus petits, les souffrants, les personnes seuls, les pauvres. »

Ce pain nous rend attentif à tous, et nous demande de n'abandonner personne. Il nous demande de connaître toujours plus les autres. La force d'amour qu'est ce pain, ce corps, qu'est la Parole de Dieu, qu'est la communauté, cette force d'amour guérit ce qui est blessé, redonne la vie là où elle manque, communique la force là où il y a faiblesse, la paix où il y a la violence, la protection aux petits, l'espoir pour ceux qui sont tombés dans l'enfer de l'indifférence.

Jésus est venu dans le monde pour aimer et sauver.

Jésus parle de la grande liturgie de l'existence, en personne, dans la réalité et dans l'histoire. Les mots "chair", "sang", "pain du ciel" indiquent toute son existence, son histoire humaine et divine, ses mains de charpentier avec

l'odeur du bois, ses larmes, ses passions et la maison remplie de parfum et d'amitié. Et Dieu dans chaque fibre. Et puis comment il a accueilli, comment il a libéré, comment il a pleuré, comment il a embrassé.

Alors son invitation pressante signifie prenez ma vie comme le levain de votre pain. Le Christ veut que le courant chaud de sa vie coule dans nos veines, que son courage s'enracine dans nos cœurs, afin que nous puissions nous mettre à vivre comme lui.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle! » Des mots qui me surprennent à chaque fois, comme une déclaration d'amour. *"Je veux être dans tes mains comme un don, dans ta bouche comme du pain, dans tes entrailles comme du sang ; fais de moi une cellule, un*

souffle, une pensée de toi. Ta vie". Voici le miracle: Dieu en moi, mon cœur l'absorbe, il absorbe mon cœur, et nous devenons un.